

Éviter les erreurs de tri grâce à la psychologie

On corrige souvent, les erreurs de tri par des solutions mécaniques, mais dans l'idéal, il faudrait les éviter à la source. Quel rôle joue la psychologie dans le tri que réalisent les citoyens? Quelles mesures les communes peuvent-elles prendre?

Pour y répondre, Forum Déchets a posé quelques questions à Anne Herrmann, docteure en psychologie. Elle est directrice de l'Institute for Market Offers and Consumer Decisions et dirige aussi le programme MAS Business Psychology, à la Haute école de psychologie appliquée FHNW. Dans ses recherches, elle s'intéresse aux mécanismes de décision des consommateurs ainsi qu'à la conception de produits et services axés sur les besoins.

Forum Déchets: Dans quelle mesure la psychologie joue-t-elle un rôle dans le tri et l'élimination correcte des matières recyclables collectées séparément par la population?

Anne Herrmann: En fin de compte, l'élimination des déchets est une situation classique de jugement, de décision et d'action. Il s'agit donc d'un sujet que traite la psychologie appliquée. De nombreuses constructions psychologiques déterminent la façon dont les gens se débarrassent de leurs déchets et quelles sont les matières recyclables qu'ils séparent correctement. Ce comportement est influencé, entre autres, par la connaissance, la motivation, les attitudes et les valeurs. La psychologie traite également de la manière de concevoir l'environnement afin d'orienter le comportement. Le tri sélectif et l'élimination en sont un très bon exemple: la conception de l'infrastructure de collecte influe aussi sur le comportement. Il s'agit d'une interaction captivante entre les gens et leur environnement.

FD: Certaines matières recyclables sont-elles plus difficiles à trier que d'autres? Si oui, pourquoi?

AH: Il faut respecter quelques exigences afin d'éliminer correctement et séparément les matières recyclables: la population doit avoir les connaissances nécessaires, une motivation suffisante et – d'un point de vue pratique – la possibilité de trier sans trop d'efforts. Cela diffère selon la matière recyclable. Prenons l'angle de la connaissance: la plupart des gens savent que l'on peut jeter séparément les bouteilles en verre et où le faire. On ne peut pas en dire



Les matériaux recyclables pour lesquels on trouve facilement un point de collecte ont davantage de chances d'être éliminés dans les règles. Pour remédier aux erreurs de tri, il est utile d'informer directement sur les conteneurs de collecte.

autant de l'élimination des appareils électriques, moins connue.

Certains matériaux recyclables exigent davantage d'effort pour leur élimination séparée. Cet aspect est essentiel: un individu peut être convaincu de l'importance du recyclage, triant et éliminant les matières recyclables à son domicile. Malgré cela, s'il est en déplacement, il jettera une bouteille en PET comme un déchet résiduel, tout simplement parce qu'aucun conteneur n'est disponible quand il en a besoin. Ou alors, imaginons qu'une personne sépare l'aluminium chez elle. S'il n'y a pas de point de collecte spécifique sur son lieu de travail, elle mettra une canette de boisson aux ordures. Les circonstances pèsent plus lourd qu'un manque de connaissances ou de motivation. Les matériaux recyclables pour lesquels on trouve facilement un point de collecte ont davantage de chances d'être éliminés dans les règles.

La motivation joue également un rôle majeur: plus je suis convaincue de l'importance qu'il faut recycler une matière en particulier, plus je suis motivée à la séparer systématiquement des déchets résiduels. L'inverse est aussi vrai: moins il me semble capital de séparer les matières recyclables, moins je les trie systématiquement. Prenons l'exemple du papier. De nombreuses personnes séparent avec soin le papier des déchets résiduels. Toutefois, il arrive qu'elles s'en débarrassent avec les ordures ménagères. Pour justifier ce comportement, elles recourent – y compris vis-à-vis d'elles-mêmes – au mythe très répandu selon lequel «les usines d'incinération ont besoin de papier dans les ordures pour faciliter la combustion.» Cette affirmation est fautive, mais tenace. Et le tri sélectif en souffre.

FD: Quelles recommandations donneriez-vous aux communes pour améliorer la qualité du tri par la population?

AH: Une chose très importante est de rendre le tri sélectif aussi simple que possible, et cela sous deux aspects. Premièrement, la facilité, car plus il est aisé d'éliminer séparément les matières recyclables, plus les distances sont courtes et plus il y a de possibilités d'élimination, plus grandes sont les chances que le tri sera fait même avec une faible motivation. Et cela réduit également le taux d'erreur. Par exemple, s'il est facile de séparer tous les matériaux recyclables, je ne mettrai pas de piles avec l'aluminium. Deuxièmement, la prévention des erreurs potentielles dans l'élimination. Des conteneurs avec une identification claire et bien visible permettent d'éviter les erreurs de tri. Pour remédier à celles qui découlent de connaissances lacunaires ou inexactes, il vaut la peine d'informer précisément sur les matières recyclables à collecter au moyen de brochures officielles et là où l'on élimine les déchets, c'est-à-dire sur les conteneurs de collecte.

Propos recueillis auprès de
Mme **Anne Herrmann**, professeure
à la FHNW, Olten, www.fhnw.ch